

Sur la route de l'imaginaire



L'Homme cornu de Kurt Demey.

Le festival **Couleurs Conte** a grandi, sa sixième édition essaime de Strasbourg jusqu'à Haguenau via Pfastatt. Entre performances, ateliers, kamishibai, mentalisme, le festival explore diverses formes de l'art de la parole.

Porté par le fol enthousiasme et la persévérance d'une petite équipe de bénévoles, Couleurs Conte a grandi avec le soutien de partenaires publics et privés. À l'image d'un art de la parole qui, au côté des technologies et le fracas qui dominent nos vies, a dépassé le phénomène de mode et conquis un véritable public. Le festival déborde son champ d'action strasbourgeois, l'imaginaire chemine désormais vers Haguenau, Pfastatt, agrège diverses formes - mentalisme, performances, ateliers, kamishibai, films, concerts, etc. - à la circulation de la parole.

De l'universalité de son art, la colporteuse d'histoires, Nicole Docin-Julien tire une énergie incroyable qui, aujourd'hui, irrigue cette sixième édition soulevée par l'audace. Convaincue, comme Goethe, que « l'audace a du génie, du pouvoir, de la magie ».

Car au fond qu'il soit léger ou grave, le conte permet de questionner la société, ses valeurs. Ainsi, l'un des premiers rendez-vous qu'elle propose, accompagnée par le complice musicien Jean Lucas (au trombone et au chant) évoque la fin du chemin, la fin de vie. Une réflexion que prolonge la philosophe Francine Friederich au cours d'une conférence contée. Aux jongleurs de mots, se mêlent des acrobates de la note : Anja Linder, à la harpe, invoque la Belle tardive.

On retrouve des habitués de Couleurs Conte : Pascal Fauliot fait se rencontrer Le Maître de thé et le samouraï, dans le rythme des cordes pincées du koto et le chant de Nobuko Matsumiya. Cultissime et initiatique, le spectacle Les Fils du vent de Catherine Zarcate convoque l'esprit des gitans.

Artiste plasticien, metteur en scène, le Belge Kurt Demey se produit pour la première fois en Alsace. Son théâtre d'illusion défie le regard, flirte avec le mentalisme. L'Homme cornu ouvre le festival en nous faisant basculer dans une fantasmagorie aux rituels poétisés, où les frontières entre imagination et réel s'effacent peu à peu. Nos pensées sont dévoilées de façon mystérieuse, les hasards deviennent des évidences et des mensonges, pointe une lueur de vérité. Sur la route de l'imaginaire, L'Homme cornu arpente de nouvelles voies.

Veneranda Paladino **Couleurs Conte** du 14 juin au 11 juillet. 03 88 14 08 44.
www.couleurs-conte.fr

Couleurs Conte du 14 juin au 11 juillet. 03 88 14 08 44. www.couleurs-conte.fr
© Dna, Samedi le 09 Juin 2012 - Tous droits de reproduction réservés